

## Février 1916, une manœuvre de déception allemande dans l'Entre-deux-Largues

En février 1916, Erich von Falkenhayn, chef du Grand Etat-major allemand, décide d'agiter devant le taureau français le chiffon rouge d'une opération de diversion. Cette fausse offensive, appelée Opération «JURA», doit se dérouler sur le front de la Largue, à l'extrémité Sud du front Ouest. Il s'agit de faire croire aux Français que l'adversaire veut s'emparer de Belfort, une place forte dont la valeur stratégique est devenue insignifiante, mais qui revêt aux yeux du peuple français une forte valeur symbolique. Elle a, en outre, l'avantage de se trouver très loin de Verdun ! Pendant que les Français auront leur attention captivée par les différentes phases de l'opération «JURA», les Allemands déclencheront leur offensive-surprise contre le saillant de Verdun.

Depuis octobre 1914, Pfetterhouse constitue le point extrême du front. Ni les Français, ni les Allemands n'ont intérêt à le déplacer. Le village subit quelques alertes, mais rien de grave. La situation ne devient critique que lorsque les Allemands veulent faire croire à une offensive d'envergure contre Belfort.

L'offensive de diversion, nom de couverture «JURA», se déroule en trois temps, comme une tragédie classique. Elle a droit à une *vedette américaine* de choix : le *Kronprinz* en personne, qui vient dans la région pour rendre crédible une grosse opération à la frontière Nord-Ouest de la Suisse. Le premier acte, les tirs du grand canon de Zillisheim sur Belfort. Deuxième acte, du 8 au 14 février 1916, tirs massifs d'artillerie dans le Sundgau, sur les villages du front de La Largue : Pfetterhouse, les deux Seppois, Ueberstrass, Largitzen, Friesen, Hindlingen, Réchésy. Troisième acte, attaque allemande dans l'Entre-Largues, les 13 et 14 février, dans un secteur où le terrain empêche une défense française solide. Du côté allemand, c'est le *Landwehr-Infanterie-Regiment 109* qui mène l'attaque, sans résultats probants, contre la 105<sup>e</sup> division d'infanterie territoriale. Il s'agit de troupes âgées qui subissent des pertes importantes.

Le 15 février la pièce est jouée. Le grand acteur, le *Kronprinz*, a rejoint discrètement le quartier-général de la V<sup>e</sup> armée allemande qu'il commande devant Verdun.